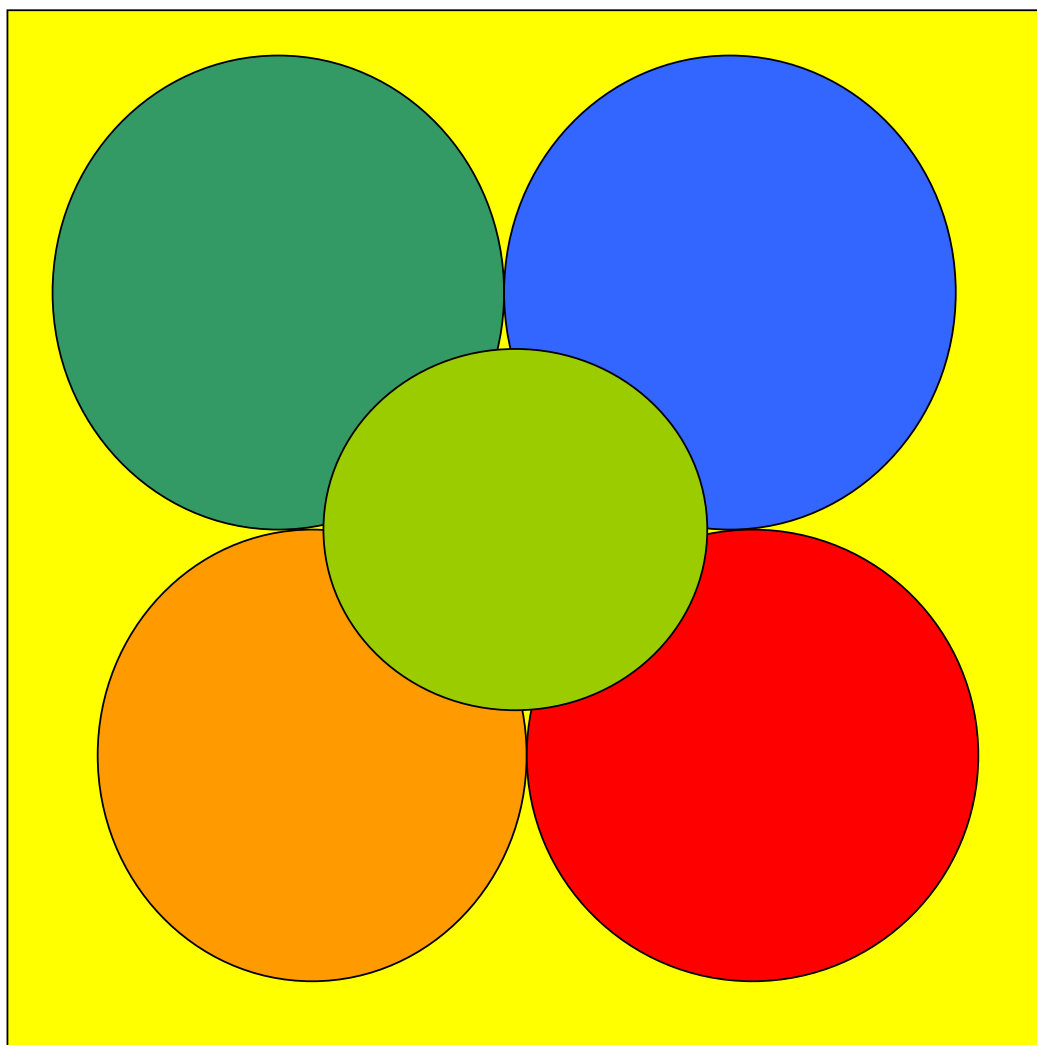


# Outils d'information et de communication pour le développement rural à Daraina

Projet ESAPP 606

Rapport de la mission du 7 au 19 février 2005

Auteur : E. Gabathuler



## **Table des matières**

- 1. Objectif de la mission**
- 2. Programme de travail effectué**
- 3. Impressions générales**
- 4. Observations et recommandations**
- 5. Idées et suggestions**
- 6. Conclusions**

## **Annexes**

1. TOR's pour l'élaboration du diagnostic de communication
2. Fiches méthodologiques pour le diagnostic de communication

## 1. Objectifs de la mission

Appui à la mise en œuvre du projet ESAPP E 606 «Outil d'information et de communication pour le développement dans la région de Daraina»

## 2. Programme de travail effectué

Date	Activité
6.2	Voyage, Rapperswil – Zurich
7.2	Voyage de Zurich – Paris – Antananarivo
8.2	<p>Réunion avec M. Vonjisoa Rasoloarison, Vice- Directeur de FANAMBY et M. Jery Edson Ranaivonasy, responsable du volet Communication à Daraina, Présentation de l'ONG FANAMBY</p> <p>Rencontre avec M. Prospère Randrianitovina, SAHA / IC, Expériences des Radios associatives dans les régions du Menabé, Matsiatra et Imerina</p> <p>Elaboration du Programme de mission avec M. Jery Edson Ranaivonasy, FANAMBY</p> <p>Rencontre avec J. Brand, discussion du programme de la mission</p>
9.2	<p>Rencontre avec l'équipe de MEDIASCOP, expériences de la radio associative de la région Imerina</p> <p>Rencontre avec l'équipe de SAVAIVO, Echanges d'expériences</p>
10.2	Voyage de Antananarivo – Sambava – Vohémar, en compagnie de M. Jery Edson
11.2	<p>Voyage Vohémar – Daraina en compagnie de M. Jery Edson</p> <p>Etude de document de Projet</p>
12.2	<p>Visite dans le village de Amparihirano</p> <p>Visite de rizières, tanimboly et site de protection</p> <p>Séance de réunion avec des villageois, discussion au sujet de stratégies de ménages</p>
13.2	<p>Voyage retour de Amparihirano à Daraina</p> <p>Etude des Plans de développement communaux (PDC)</p> <p>Visite d'un site d'orpaillage dans un périmètre protégé</p>

	Visite des rizières de Daraina
14.2	<p>Visite d'un périmètre à vocation piscicole / rizicole dans les environs de Daraina</p> <p>Etude de documents (PDC, études sur les sites protégés)</p> <p>Discussion avec M. Jery Edson (grille d'émission de la radio, stratégie de communication, diagnostic de communication et d'information, méthodes de travail)</p>
15.2	<p>Entretien avec Mme Gabriel, gargotière à Daraina sur les potentiels de développement touristique et possibles investissements d'acteurs privés</p> <p>Discussion avec M. Jery Edson, prochaines étapes de travail et mandat pour MEDIASCOP / CODE</p> <p>Voyage retour à Vohémar</p> <p>Rencontre avec M. Jeannin Ranaivonasy, responsable de la zone de Daraina, compte rendu de la mission</p>
16.2	<p>Visites dans les environs de Vohémar</p> <p>Rencontre avec M. Jeannin Ranaivonasy, Responsable de la zone de Daraina, compte rendu de la mission</p> <p>Entretien téléphonique avec M. Serge Rajaobeolina, Directeur de FANAMBY, compte rendu de la mission</p>
17.2	Voyage de Vohémar – Sambava – Antananarivo
18.2	<p>Réunion avec l'équipe de MEDIASCOP, discussion d'un éventuel mandat pour l'élaboration du diagnostic de communication</p> <p>Rencontre avec Benoît Girardet, Chargé d'affaires Suisse à Madagascar, compte rendu de la mission, situation générale à Madagascar et avenir du programme de la DDC à Madagascar</p> <p>Rencontre avec M. Parfait Randrianitovina, SAHA, IC, échange d'informations</p> <p>Entretien avec M. Hermann Mulder, Représentant de IC à Madagascar, échange d'information</p>
19.2	Voyage Antananarivo – Paris – Zurich - Berne

### 3. Impressions générales

D'abord je tiens à remercier, notamment, l'équipe de Daraina et les collaboratrices administratives pour la bonne organisation de la mission.

Dans la personne de M. Jery Edson Ranaivonasy, responsable du volet Communication de la région Daraina, j'ai trouvé un interlocuteur intéressé, compétent et motivé.

Les discussions et observations pendant mon séjour sur le terrain et les voyages touchaient à des aspects très variés. Ainsi nous avons abordé non seulement des questions directement liées à la communication mais également des problèmes / potentialités liés à la production agro-pastorale, l'accès au marché, le développement touristique, la planification de développement et des méthodes de travail.

Ainsi il a été possible non seulement de toucher à un large éventail d'aspects, mais également de discuter des interrelations qui les relient.

En tant qu'observateur extérieur, je suis conscient que mes remarques et commentaires formulés dans le présent rapport se basent sur des impressions plutôt superficielles. Je voudrais tout de même les partager avec mes interlocuteurs, comme contribution à une réflexion et une discussion approfondies en vue de la création de la plate-forme intercommunale.

#### **4. Observations et recommandations**

D'une part et jusqu'à présent, FANAMBY a concentré ses efforts à Daraina dans la mise en place de structures de communication (radio et Internet) et dans la recherche dans les sites à conserver.

Les moyens techniques de communication mis en place sont impressionnants. La maîtrise technique (gestion du logiciel, entretien des appareils, etc.) ne semble pas poser de problèmes majeurs. Malheureusement, l'antenne d'émission de la station de radio est mal située : son potentiel ne peut actuellement pas être exploité pleinement.

Une optimisation des installations actuelles entraînera des nouveaux coûts d'investissement et de fonctionnement pour l'achat d'un émetteur avec antenne mono-directionnelle et pour l'installation d'un relais avec un récepteur et une source d'approvisionnement en énergie sur un lieu approprié.

Grâce à l'installation d'une station-relais, il sera cependant probablement possible de doubler ou tripler le nombre d'auditeurs potentiels.

Pour mieux apprécier la situation actuelle de la radio, nous suggérons d'analyser la provenance ainsi que la destination des dédicaces et annonces faites par les auditeurs. Transcrites sur une carte géographique, ces informations donnent une idée précise sur le rayon actuellement couvert par la radio, ce qui représente un point de départ essentiel en vue de l'élaboration d'une stratégie de communication.

Par rapport à l'auditoire potentiel, les frais de fonctionnement de la radio sont assez élevés. Ceci pourrait à l'avenir constituer un obstacle pour la pérennisation des activités et de la stratégie de communication à long terme.

D'une façon générale, nous avons eu l'impression que la coordination entre les activités de communication, actions de développement et de recherche dans les sites à protéger est encore peu développée.

De nombreuses expériences montrent qu'une station de radio ne peut remplir son rôle d'outil de développement que si une approche cohérente entre actions de communication et activités de développement est mise en place.

Dans la région de Daraina, nous sommes à cet égard actuellement bien dans la situation où des Plans de Développement Communaux, élaborés en 2002, existent, mais ces planifications ne sont guère suivies par les communes et probablement ignorées par la majorité de la population.

D'autre part, en tant qu'acteur principal de développement, FANAMBY vient de définir quatre domaines prioritaires d'intervention. La question se pose ici de savoir si l'identification de ces domaines d'intervention est le résultat d'une concertation plus large ou bien si FANAMBY, pour des raisons précises, a pris cette décision sans consultation préalable des différents groupes d'intérêt.

**Question à clarifier: Est-ce que se sont les PDC, les domaines prioritaires formulés par FANAMBY, les résultats de la plate-forme intercommunale (prévue dans le projet ESAPP) ou bien la synthèse des trois grappes d'objectifs qui constituent le point de départ pour l'élaboration de la stratégie de communication et l'approche de développement ?**

Par la suite, nous essayerons de décortiquer les différentes options afin de mener une réflexion sur les actions de communication possibles.

#### **4.1 Plans de Développement Communaux**

Les Plans de Développement Communaux (PDC) élaborés par FANAMBY en 2002 indiquent les priorités suivantes :

Informations de base	Commune de Daraina	Commune de Ampisikinana	Commune de Nosi Be	Commune de Maromokotra
	10'200 habitants	6656 habitants, 1109 ménages	6535 habitants, 1089 ménages	4627 habitants, 1393 ménages
	10,7 habitants par km2	7 habitants par km2	16,6 habitants par km2	22 habitants par km2
	40% de la population adulte non alphabétisée	60% de la population adulte non alphabétisée	80% de la population adulte non alphabétisée	74% de la population adulte non alphabétisée
	3 marchés hebdomadaires	Aucun marché	Aucun marché	2 marchés hebdomadaires
Priorité				
1	Education	Education	Eau potable	Education
2	Infrastructures routières	Santé	Environnement	Santé
3	Ressources naturelles	Elevage	Education	Infrastruct. routières / communication
4	Santé	Agriculture	Agriculture	Ressources naturelles
5	Agriculture	Infrastructures routières	Elevage	Agriculture
6	Elevage	Pêche	Santé	Bâtiment administratif
7	Loisir	Artisanat	Infrastructures	Elevage
8		Bâtiment administr.	Sécurité	Pêche

A travers la lecture des listes de projets inclus dans les PDC, il est possible de se faire une idée plus claire en ce qui concerne les besoins et attentes spécifiques des représentants des populations et des autorités communales associées à l'élaboration des PDC.

### Observations par rapport aux PDC

- Les plus grandes priorités reviennent à l'éducation (scolaire) et à la santé.  
« L'eau potable » indiquée comme la première priorité par la commune Nosi Bé

semble également être étroitement liée à des problèmes sanitaires (maladies transmissibles par l'eau).

- Les activités productrices sont reléguées dans une position de moindre importance. L'agriculture est considérée comme plus importante que l'élevage.
- Les infrastructures routières sont mentionnées dans les 4 communes. Cependant, l'appréciation varie beaucoup d'une commune à l'autre.
- Exception faite de la commune d'Ampisikinana, la protection des ressources naturelles et de l'environnement occupent une place relativement importante.
- Dans toutes les communes, des priorités spécifiques de moindre importance comme loisir, artisanat, sécurité, pêche, etc. sont mentionnées.

Depuis leur élaboration, les PDC n'ont guère été utilisés comme instrument de développement. Les changements personnels consécutifs aux élections font notamment que les organes exécutifs communaux les ignorent souvent.

#### **Aspects clés de communication**

##### **Les PDC et leurs mise en œuvre comme sujet de dialogue et d'information**

- Présentation et explication des PDC 2002 (Emission à l'intention de la population pour faire connaître les PDC)
- Interview avec des représentants communaux (législatifs et exécutifs) au sujet des PDC
- Interview avec des citoyens au sujet des PDC
- Emissions « Bilan intermédiaire des PDC »
- Diffusion d'émissions de tables rondes avec des représentants des différents groupes d'intérêts
- Discussion en vue d'une mise à jour / révision des PDC
- Diffusion d'émissions régulières sur la mise en œuvre des PDC par les communes

## **4.2 Les priorités de FANAMBY**

*Des axes prioritaires* en fonction des objectifs liés à la sauvegarde des sites à protéger ont été définis par FANAMBY.

- Appui au développement de l'écotourisme
- Appui à l'orpaillage
- Appui à l'élevage
- Appui à la production et la commercialisation de vanille

Ces priorités privilégient clairement le secteur productif, avec comme objectif de générer d'une part des revenus supplémentaires pour des ménages, de l'autre de renforcer la protection du patrimoine naturel.

### **Observations générales**

Nous partageons en général le choix fait par FANAMBY de privilégier dans son appui le secteur productif, afin de générer des fonds supplémentaires pour les ménages et de renforcer les capacités d'investissement. Avec un renforcement de l'économie locale et régionale, les communes pourront de leur côté augmenter les recettes provenant de taxes et impôts et ainsi contribuer davantage à la réalisation de projets dans les domaines de l'éducation, de la santé, sécurité, etc.



### **Aspects clés de communication**

- Information sur / et discussion de l'approche de développement de FANAMBY en tant que principal acteur de développement dans la région
- Information et discussion des activités de développement appuyées par FANAMBY
- L'importance de la sauvegarde du patrimoine naturel comme capital de développement (objectif principal de FANAMBY)
- Information sur les travaux de recherche dans les sites protégés et résultats obtenus

### **Observations concernant l'appui au développement de l'écotourisme**

- La région dispose certainement d'un grand potentiel touristique. L'amélioration de l'accès routier à la région constitue une condition préalable (aménagement de la route Vohémar – Daraina – Ambilobé prévu pour 2006).
- Une autre contrainte est représentée par la mise en place de structures d'hébergement, notamment à Daraina qui est le principal point de départ pour des randonnées. Certains acteurs locaux sont prêts à investir dans la construction de bâtiments d'hébergement et des projets concrets déjà existent. Le développement touristique pourrait sans doute contribuer à créer des emplois dans la région (construction et exploitation de structures d'hébergement, prestations de services comme guide touristique, etc.) et ouvrir de nouvelles possibilités d'écoulement, notamment pour des produits provenant de la production agricole locale.
- Cependant, malgré ces perspectives favorables, il ne faut pas surestimer l'impact économique entraîné par un éventuel développement touristique. Nous estimons que seule une petite fraction de la population pourrait finalement bénéficier de cette évolution. En outre, il ne faut pas sous-estimer les problèmes sociaux-économiques émergeant avec le développement touristique (augmentation des prix de PPN, tensions sociales, prostitution, sécurité, etc.).

### **Aspects clés pour la communication**

- Préparer la population et les autorités communales à l'éventualité d'un développement touristique
- Organiser des visites d'échange avec des régions qui connaissent déjà les opportunités et problèmes liés au développement touristique
- Animer le débat et la réflexion dans la région
- Réflexion sur de nouvelles opportunités (emplois, investissements, besoins de formation, etc.).
- Formation : continuer les émissions en français facile pour des jeunes qui se préparent à une activité professionnelle dans le domaine du tourisme

### **Observations par rapport à l'appui à l'orpaillage**

Les sites d'orpaillage se trouvent principalement dans les massifs forestiers protégés. Seules quelques familles se consacrent dans la région à la recherche d'or. Elles appartiennent probablement à la fraction de population la plus pauvre et ne

disposent guère d'autres revenus (familles sans terre et sans cheptel). Les conditions de travail et d'habitation sont extrêmement pénibles et malsaines.

L'orpaillage dans les sites protégés peu causer des dégâts écologiques irréversibles, surtout lorsque les mineurs se servent de moyens d'exploitation non appropriés, tel que machines, équipements et installations de lavage et de transport lourds ou produits chimiques (ce qui n'est actuellement pas le cas).

Quelques familles ont eu la chance de trouver de grandes pépites. Les recettes provenant de la vente ont été souvent investies dans l'achat de cheptel, de terre, de rizières, de moyens de transport ou bien dans le commerce.

La filière de l'or semble peu transparente. Dans la région de Daraina, quelques collecteurs achètent le métal précieux. Selon nos connaissances, ils revendent les produits aux comptoirs d'achat de la région.

Bien que l'orpaillage puisse donner certaines impulsions, il semble peu probable que ce secteur dispose d'un potentiel de force motrice pour l'économie régionale.

Certaines possibilités permettraient d'optimiser ces activités : des méthodes et techniques de prospection et d'exploitation plus efficaces et écologiquement plus ou moins compatibles sont envisageables. L'organisation de filières commerciales plus équitables pour les orpailleurs constitue une autre possibilité d'intervention.

Par ailleurs, il faut également se poser la question de savoir si l'exploitation d'or ne pourrait pas se faire davantage à l'extérieur des sites protégés, afin de les protéger encore mieux.

#### **Aspects clés de communication**

- Collecte d'informations sur les expériences d'autres orpailleurs sur l'île
- Visites d'échange avec d'autres orpailleurs
- Collecte d'informations sur Internet, dans la littérature et auprès de spécialistes
- Discussion de possibilités d'installation de filières de commerce équitable pour les orpailleurs
- Collecte d'informations sur les risques sanitaires et écologiques de l'orpaillage
- Discussion de possibilités de diminuer la dépendance des ménages d'orpailleurs face à cette activité. Développer des possibilités supplémentaires de générer de recettes (Exemples : visites payantes de sites d'orpaillage et démonstrations d'exploitation pour des touristes, offrir aux touristes la possibilité de passer la nuit en forêt, activités agricoles / pastorales, artisanales, etc.)
- Émissions au sujet des informations collectées, débats, etc.

#### **Pages Internet utiles**

[www.keeneeng.htm](http://www.keeneeng.htm)

[www.smedg.org.au/Premoli.htm](http://www.smedg.org.au/Premoli.htm) - 434k

#### **Observations par rapport à l'appui à l'élevage**

L'élevage constituait jadis l'un des piliers principaux de l'économie régionale. Nombreuses sont les familles qui disposent d'un cheptel de plusieurs centaines de têtes de bétail. A l'époque coloniale, le nord de la sous-préfecture de Vohémar avait déjà été déclarée zone de production pastorale. Dans cette zone, le bétail divague librement. Les cultivateurs sont eux-mêmes responsables de la protection de leurs

champs de culture. En cas de dégâts causé par le bétail, ils n'ont aucun droit de revendication ou de dédommagement.

Aucun service vétérinaire ne se trouve dans la région de Daraina, bien qu'elle soit considérée comme zone à vocation pastorale. Les besoins en soins vétérinaires sont pourtant aigus, les pertes due à des maladies étant considérables.

Le marché d'exportation de viande s'effondrait il y a 4-5 ans suite à des problèmes épidémiques (charbon). Actuellement, le marché du bétail est saturé. Les prix d'achat et de vente sont au point le plus bas. Les prévisions ne laissent pour l'instant aucun espoir.

Malgré la détérioration des prix du marché, les pasteurs continuent à considérer leur bétail comme un capital qui se multiplie perpétuellement et qui constitue en quelque sorte une assurance en cas d'adversité.

Pour les sites protégés, les troupeaux constituent une certaine menace, lorsqu'ils y pénètrent.

En outre, la construction d'enclos pour le bétail et de clôtures de champs de cultures consomme d'énormes quantités de gros bois.

Le fumier du bétail n'est guère utilisé comme engrais, malgré le fait que les ménages pratiquent la plus part du temps à la fois l'agriculture et l'élevage.

#### **Aspects clés de communication**

- Quelle est le rôle / la place actuelle de l'élevage dans l'économie régionale ?
- Possibilités de remplacer l'élevage par d'autres activités plus prometteuses
- Comment créer des synergies profitables entre élevage et autres domaines d'activités comme l'agriculture, le conditionnement de produits de la ferme, l'écotourisme, etc. ?
- L'élevage en tant que menace potentielle pour les sites à protéger
- Echange d'informations entre éleveurs au sujet du traitement des maladies à l'aide de remèdes traditionnels
- Possibilité d'intensification de l'élevage
- Mesures sanitaires pour protéger le cheptel contre les maladies
- Informations sur le marché du bétail / viande (régional et national)
- Informations sur des techniques agropastorales Website : ICRAF

#### **Pages Internet utiles**

[www.worldagroforestry.org](http://www.worldagroforestry.org)

[www.wocat.net](http://www.wocat.net)

#### **Observations par rapport à l'appui à la production et la commercialisation de vanille**

Après la flambée des prix de la vanille sur le marché mondial, de nombreux paysans ont investi dans cette culture. Les prix ont déjà rechuté mais restent pour le moment à un niveau toujours attractif pour le producteur. L'entrée en production des

nouvelles plantations au cours des 2-3 années prochaines va probablement entraîner une nouvelle correction des prix vers le bas.

Dans la région de Daraina, les conditions climatiques ne se prêtent à la culture de vanille que dans la partie sud (humide). Ainsi, seul un nombre limité de cultivateurs est en mesure de bénéficier des appuis prévus par FANAMBY.

La commercialisation de la vanille se fait par des collecteurs. Le marché semble peu transparent. Il est dominé / monopolisé par quelques grandes sociétés de production et d'exportation.

#### **Aspects clés de communication**

- Visites d'échanges entre petits producteurs de vanille
- Information sur la commercialisation de la vanille (évolution des prix sur le marché mondial, débouchés, etc.
- Informations sur la culture et le conditionnement de la vanille (critères de qualité)
- Information sur les possibilités de transformation du produit et de la vente aux touristes (sucre de vanille, liqueur de vanille, etc.
- Information et discussion au sujet de possibilités d'optimisation de la filière commerciale pour les petits producteurs (labelling, commerce équitable, culture biologique, etc. Voir Internet)

#### **Pages Internet utiles**

[www.maxhavelaar.ch/de](http://www.maxhavelaar.ch/de)  
[www.primaryinfo.com/vanilla](http://www.primaryinfo.com/vanilla)  
[www.kerala.gov.in/](http://www.kerala.gov.in/)

## **5 Idées et suggestions**

Par la suite, nous essayerons de mettre en relief des idées et suggestions pouvant constituer des portes d'entrée pour un renforcement des interactions entre communication et développement. Elles pourront ainsi constituer des éléments à prendre en considération pour l'élaboration du diagnostic de communication, pour la préparation de la plate-forme intercommunale et pour la formulation d'une stratégie de communication pour l'avenir.

### **5.1 Interactions entre recherche – action et stratégie de communication**

Les expériences et le savoir propres à la population locale, régionale ou d'autres régions de l'île, les informations disponibles sur Internet, le savoir et les expériences des spécialistes et organisations constituent les sources d'information les plus riches à valoriser par une stratégie de communication. Cependant, ces informations ne sont pas toujours adaptées aux conditions qui prévalent et demandent à être vérifiées afin de mieux apprécier leurs avantages, inconvénients et risques.

La recherche – action est une approche permettant d'effectuer cette vérification de manière participative et en collaboration avec les groupes d'intérêts respectifs.

Une recherche-action peut être réalisée sous forme d'essais, de tests ou bien d'études de cas approfondies concernant des expériences déjà disponibles.

C'est surtout lorsque la population a été associée à la définition des thèmes et impliquée dans la mise en œuvre de la recherche qu'elle s'intéresse aux informations concernant le déroulement et les résultats obtenus.

Les activités de recherche-action jouent ainsi un rôle essentiel dans une stratégie de communication visant à renforcer le développement local et régional.

#### **Pages Internet utiles**

[www.uhb.fr/ccb/dhepstdl.htm](http://www.uhb.fr/ccb/dhepstdl.htm) - 15k

[www.kernilien.educagri.fr/dev\\_durable.htm](http://www.kernilien.educagri.fr/dev_durable.htm) - 13k -

[www.refer.org.ma/atfale/livre.htm](http://www.refer.org.ma/atfale/livre.htm) - 8k

[www.editions-harmattan.fr/html/livre\\_4086.htm](http://www.editions-harmattan.fr/html/livre_4086.htm) - 3k

[www.editions-harmattan.fr/html/livre\\_557.htm](http://www.editions-harmattan.fr/html/livre_557.htm) - 2k

## **5.2 Stratégie des ménages et développement communal**

Tous les ménages (unités de production de base) ne disposent pas des mêmes revenus et possibilités d'investissement. Une appréciation différenciée des types de ménages (par exemple: Ménages aisés, ménages pauvres, ménages intermédiaires) donne des indications socio-économiques de base.

Les ménages poursuivent des stratégies variées en investissant, selon leurs possibilités et selon les opportunités, dans des activités génératrices de revenu et de sécurisation alimentaire, telles que la production agricole, pastorale, artisanale, minière ou bien le salariat, le commerce, le transport, la location d'immeubles, les services d'hébergement et de restauration, les relations sociales, la formation, stocks et épargne, etc. Le choix des activités est fait, entre autres, selon l'emploi du temps (calendrier de travail et quantité de main d'œuvre disponible). Entre les différentes activités, des synergies positives ou négatives peuvent se développer. Une synergie est positive lorsqu'une combinaison d'activités permet de dégager une plus-value avec un investissement additionnel minimal. Par contre une synergie est négative si elle entraîne des difficultés et coûts supplémentaires lorsque deux activités incompatibles sont associées.

Ainsi, les différentes stratégies de ménage peuvent être plus ou moins rentables et durables.

L'expérience montre que les stratégies des ménages, c.à.d. la combinaison d'activités plus ou moins compatibles, sont à long terme souvent plus décisives pour le bon développement d'un ménage que les activités proprement dites.

Généralement, nous parlons de stratégies de survie pour les ménages pauvres, de stratégies de subsistance pour les ménages intermédiaires et de stratégies d'accumulation pour les ménages riches.

Un ménage qui suit une stratégie inappropriée risque d'entrer dans un cercle vicieux provoquant finalement une crise existentielle. Par ailleurs, nous pouvons également

observer des ménages initialement pauvres qui, à travers une stratégie bien réfléchie, ont pu améliorer leur situation.

Une fois l'importance des stratégies des ménages reconnue, la présentation, l'analyse et la discussion de différentes expériences concernant ce sujet passionne les paysans. C'est un excellent sujet pour la production d'émissions radio!

La stratégie de développement communal doit en principe se baser sur les stratégies des ménages localement prédominantes et doivent être durables sur le plan économique, écologique et social. Le Plan de Développement Communal doit contribuer à créer les conditions-cadres optimales pour une bonne mise en œuvre des stratégies de ménages.

Ce sujet constitue également une thématique qui se prête à la production d'émissions de radio très appréciée par les auditeurs.

Autant le développement communal que celui des ménages est soumis à des changements continuels, une place essentielle doit être réservée à cette thématique dans les grilles de programmes radiodiffusés.

#### **Pages Internet utiles**

[www.smbmada.net/th\\_formation.asp](http://www.smbmada.net/th_formation.asp) - 23k

[www.revue-ddt.org/dossier003/D003\\_A03.htm](http://www.revue-ddt.org/dossier003/D003_A03.htm) - 115k -

[ethnology.gasy.org/article.php3?id\\_article=878](http://ethnology.gasy.org/article.php3?id_article=878) - 12k

[ced.u-bordeaux4.fr/SBBOCKEL.pdf](http://ced.u-bordeaux4.fr/SBBOCKEL.pdf)

[www.dial.prd.fr/dial\\_evenements/seminaire\\_pauvrete/dial\\_liste\\_documents.htm](http://www.dial.prd.fr/dial_evenements/seminaire_pauvrete/dial_liste_documents.htm) - 30k

### **5.3 Associer les cultures vivrières avec des activités d'élevage**

L'association des cultures vivrières et des rizières constitue la base de subsistance pour la plupart des familles.

Nos observations sur terrain ont à plusieurs reprises montré l'importance des cultures vivrières, notamment dans les viro, un espace de production hautement productif. Dans un seul viro, nous avons pu identifier 18 plans cultureux, associés de façon à ce qu'ils produisent sur plusieurs étages, formant ainsi un couvert végétal parfait qui protège le sol contre l'érosion et le dessèchement. Grâce à un plus grand écartement des plants d'une même culture, les risques phytosanitaires sont réduits. La volumineuse biomasse restituée au sol la matière organique nécessaire au maintien de sa fertilité.

En tirant profit des synergies possibles entre élevage et cultures vivrières (par l'utilisation du fumier), la productivité des viro pourrait encore augmenter. Nous avons observé que le fumier accumulé dans les enclos du bétail n'est guère utilisé. Le manque de moyens de transport (charrettes) semble être une des raisons principales de cette pratique.

Compte tenu de cette situation et étant donné que les enclos, comme les viro, consomment d'énormes quantités de bois pour la construction et l'entretien des clôtures (ce qui constitue une sérieuse menace pour les lisières des massifs

forestiers), il est possible de proposer aux cultivateurs une certaine rotation entre enclos et viro. Le principe est de transformer après 2-3 ans l'enclos en viro en enterrant le fumier accumulé par un labour. Ainsi le transport de fumier peut être évité et la terre du nouveau viro sera fertile dès le départ.

Les familles sans bétail pourraient inviter les voisins éleveurs à parquer le bétail pendant une certaine durée dans leur futur viro déjà clôturé.

#### **5.4 Daraina, une région pastorale ?**

Les conditions climatiques et écologiques font, certes, que la région de Daraina réunit de bonnes conditions pour être une zone à vocation pastorale, mais les conditions cadres, notamment économiques et écologiques, ont évolué depuis le temps où l'élevage a été déclaré domaine de production prioritaire.

- La population elle-même reconnaît aujourd'hui le primauté de l'agriculture comme domaine de production offrant la sécurité alimentaire à une large majorité de population.
- L'élevage extensif est à long terme difficilement compatible avec des objectifs de sauvegarde de sites protégés.
- Seules des synergies positives entre un élevage et une agriculture intensifiés (rotation incluant des cultures fourragères, utilisation de fumier comme fertilisant, etc.) peuvent se développer.

Pour ces raisons, notamment, il me semble opportun de remettre en question les anciennes dispositions qui déclarent la région zone de production pastorale.

Sous les conditions actuelles, il nous semble plus opportun de réduire d'un côté la divagation de bétail pour annuler de l'autre l'obligation des agriculteurs de clôturer les champs de culture.

Grâce à cette mesure, il sera possible d'atténuer l'impact écologique négatif de l'élevage sur trois points

- Par le fait que les troupeaux doivent être surveillés, le potentiel touristique (économique) des sites protégés sera moins menacé
- Diminution de la consommation de bois pour clôturer les champs de culture
- Plus de fumier disponible pour la fertilisation des champs de cultures

Nous supposons que la discussion de ces aspects et opportunités constituera une excellente porte d'entrée pour lancer un débat en définitive plus large sur l'avenir de la région et sur les options de développement restant à envisager.

#### **5.5 Les rizières; un potentiel à développer**

Les prix du riz sur les marchés sont attractifs pour les producteurs. Vu la politique économique mise en œuvre par le gouvernement, le niveau actuel des prix persistera aussi les prochaines années et devrait inciter le secteur agricole à augmenter la production.

La région de Daraina dispose d'un certain potentiel de production rizicole. Certains périmètres de production ont été abandonnés, d'autres sont menacés par l'érosion, ou bien les installations hydro-agricoles nécessaires se trouvent dans un état précaire voire sont absentes.

Certains paysans ont introduit avec succès des variétés de riz qui s'adaptent aux contraintes de régulation de l'eau d'irrigation (inondation des rizières pendant certaines périodes). Les rendements de ces variétés atteignent les 4 t par ha.

Une intensification de la production rizicole par l'introduction de la technique SRI ou par l'amélioration des rotations de cultures, de la fumure et des soins culturaux paraît envisageable.

Il nous semble important de réserver dans la grille d'émission de la radio et aussi dans la stratégie de communication une place importante à ces questions.

#### **Pages Internet utiles**

<http://www.irri.org/>  
[www.agridoc.com/fichestechniques\\_gret/ Agriculture-durable/09\\_Diffusion\\_SRI.pdf](http://www.agridoc.com/fichestechniques_gret/Agriculture-durable/09_Diffusion_SRI.pdf) -  
[www.mediaterre.org/madagascar/ gen.php3/2004/09/30/20.html](http://www.mediaterre.org/madagascar/gen.php3/2004/09/30/20.html)  
[www.ilo.cornell.edu/polbrief/03conv/pb1-3.pdf](http://www.ilo.cornell.edu/polbrief/03conv/pb1-3.pdf)  
[www.tefysaina.org/](http://www.tefysaina.org/)  
[www.maep.gov.mg/fr/doctypagro.htm](http://www.maep.gov.mg/fr/doctypagro.htm)  
[www.starch.dk](http://www.starch.dk)  
[www.aidan.co.uk](http://www.aidan.co.uk)  
 ...et beaucoup d'autres...

### **5.6 Interaction entre communication et développement**

Ainsi qu'il a déjà été mentionné plus haut, nous considérons ce lien comme primordial. La contribution que la communication apporte au développement dépend cependant largement de la qualité des messages diffusés.

Ils doivent non seulement être révélateurs pour une tranche importante de la population mais aussi compréhensibles et applicables.

Une bonne stratégie de communication se base ainsi sur des interactions continues entre collecte d'informations – discussion et appréciation des messages - vérification / adaptation au travers d'expériences et recherche-actions – appréciation et discussion des résultats obtenus et la diffusion des informations ainsi conditionnées.

Les outils de communication (radio, Internet, etc.) ont été mis en place, les interactions entre communication et développement restent cependant encore faibles. Ceci s'explique probablement par le fait que FANAMBY se concentre actuellement sur des recherches à l'intérieur des périmètres à protéger (inventaires de faune et de flore). Une vision / planification de développement n'a pas encore été développée et le dialogue avec la population à ce sujet n'a pas encore trouvé la place qui lui revient.



### **5.7 Outils, formes et structures de communication**

Les formes, outils et structures de communication actuellement mis en place à Daraina privilégient les flux d'information top down.

Des actions permettant de corriger cette situation sont en cours de mise en place, par exemple l'élaboration d'une stratégie de communication, le recrutement d'agents de communication villageois et l'installation de boîtes aux lettres dans les villages.

L'achat d'équipement supplémentaire pour l'enregistrement de discussions de groupes (exemple : tables rondes) ou l'enregistrement d'émissions avec des villageois (reportage sur des villages / communes) est nécessaire pour un renforcement des flux d'information horizontales et bottom up.

La formation des agents de communication est encore plus importante que l'achat de nouveaux équipements. Ces agents doivent connaître les grands principes de l'organisation des flux d'informations (notamment bottom up et horizontaux) et les formes de communication appropriées (voir annexes 1 et 2).

Le fait que la radio ne couvre pas (encore) l'ensemble de la zone de développement de Daraina constitue une difficulté particulière. La question se pose de savoir comment intégrer les zones non couvertes par la radio dans le réseau de communication.

Une possibilité de remédier à cette lacune est de produire des cassettes avec des enregistrements d'émissions sélectionnées. Les cassettes sont distribuées hebdomadairement (si possible avant chaque fin de semaine) à travers un réseau à des clubs radiophoniques établis dans les villages non couverts par la radio. Par l'écoute commune, la discussion des émissions, la collecte des réactions, un important circuit de communication pourrait être formé.

En outre, les cassettes enregistrées peuvent aussi être distribuées dans les zones couvertes par la radio. Ainsi, les auditeurs qui souhaitent réécouter certaines émissions peuvent approfondir leur connaissance des informations.

Par la suite, une sélection d'idées, de formes et structures de communication privilégiant les flux d'information bottom up et horizontales peuvent être diffusées.

<h3><b>Visites d'échanges accompagnés</b></h3>
--

#### **Situation de départ :**

- Un groupe rencontre un problème pour lequel d'autres ont déjà trouvé des solutions
- Différents groupes se voient confrontés aux mêmes problèmes et cherchent des solutions

#### **Objectif :**

- Bénéficier des expériences et des connaissances d'autres groupes
- Partager avec d'autres groupes la même préoccupation et chercher ensemble une solution.

#### **Déroulement :**

- Préparation et organisation d'une visite du groupe à la recherche d'une solution chez un groupe ayant une expérience intéressante.

- Visite des réalisations, discussion de la solution, des résultats obtenus et des conséquences
- Le groupe visiteur est accompagné par un agent de communication qui fait enregistrer des éléments pour un reportage (problème de départ, idée de la solution, présentation de la solution, appréciation de la solution par le groupe / personne hôte, appréciation par des voisins (externes), appréciation par des membres du groupe visiteur).

où bien

- Le groupe est accompagné par un photographe qui fait des photos de la solution et des effets.
- Après le retour au village, soit l'agent de communication produit une émission sur la visite

ou bien

- Le groupe visiteur invite les autres personnes intéressées à une restitution. Cette dernière est faite à l'aide des photos / diapos. La restitution et les discussions qui en découlent peuvent également donner matière à la production d'une émission.

## Concours

### Situation de départ :

Un problème brûlant (technique socio-organisationnelle, économique ou sociale) persiste et n'a pas encore eu de solution adéquate. Cependant, la capacité innovatrice de la population donne l'espoir qu'une solution peut être trouvée localement.

### Objectif :

- Développer les capacités innovatrices de la population
- Renforcer la confiance de la population en elle-même en ce qui concerne le règlement de ses problèmes
- Trouver des solutions originales et adéquates aux problèmes

### Déroulement

- La radio lance un concours d'idées en formulant exactement la tâche, les critères et les modalités d'appréciation
- Les participants sont invités à présenter leurs idées, soit par écrit, soit oralement devant le jury. En fonction des critères formulés, ce dernier choisit les meilleures idées
- Les idées des lauréats sont présentées et discutées dans une émission de radio

## Boîtes aux lettres

### Situation de départ

Les animateurs de radio ne reçoivent pas suffisamment de feed-back des auditeurs, il leur manque des éléments pour produire des émissions sur la base d'avis de la population. Il est difficile de lancer un véritable dialogue au sein de la population autour d'un certain sujet. Les flux de communication bottom up sont trop faibles.

### Objectif

- Renforcer le flux d'information bottom up et la discussion publique entre différentes fractions de la population

### Déroulement

- Installation de boîtes aux lettres dans chaque village. Le prélèvement du courrier se fait hebdomadairement par les relais de communication
- Les auditeurs sont encouragés à exprimer leur feed-back par rapport à des émissions diffusées et à les déposer dans les boîtes aux lettres.

- Les feed-back sont utilisés pour la production de nouvelles émissions

### La chaîne de réaction

#### Situation de départ

Un processus de consultation ou de prise de conscience par rapport à une question donnée est à l'ordre du jour

#### Objectif

Faire connaître les avis différents, trouver un dénominateur commun par rapport à une question donnée

#### Déroulement

- Emission de discussion controversée par exemple entre décideurs, spécialistes ou représentants de groupes d'intérêts.
- Par exemple un groupe villageois ou socioprofessionnel est invité à écouter l'émission en commun et à en discuter. Ces discussions sont enregistrées pour la production d'une seconde émission qui sera de nouveau écoutée et commentée par un troisième groupe d'écoute et ainsi de suite...

### Tables rondes

#### Situation de départ

Une situation par rapport à des questions / préoccupations / problèmes n'est pas claire, différents faits, avis et appréciations doivent être discutés car ils insécurisent la population

#### Objectif

- Rendre les avis / faits / préoccupations / problèmes transparents
- Lancer une discussion autour d'avis différents

#### Déroulement

- Le modérateur de la table ronde récolte les questions / sujets de discussion auprès de l'auditoire
- Le modérateur se prépare à la discussion en lisant les documents importants et en animant des discussions préparatoires avec les protagonistes. Il doit connaître le sujet de discussion à fond afin de pouvoir poser les questions importantes lors du débat
- Le modérateur invite les principaux protagonistes pour l'enregistrement de la table ronde au studio. Il explique le sujet de discussion et les règles du jeu à observer
- L'entrée en débat se fait par une question générale qui circonscrit le sujet et met en évidence les différences d'appréciation entre les protagonistes.
- Le modérateur donne les informations de fond nécessaires à une bonne compréhension de la discussion, pose les questions ; lorsque les explications des protagonistes ne sont pas claires, il pose des questions de clarification, résume et synthétise pour les auditeurs les points de vue communs et contradictoires.
- **Le modérateur doit garder une position neutre vis à vis des protagonistes.**

#### Pages Internet utiles :

[www.panosparis.org](http://www.panosparis.org)

[www.amarc.org](http://www.amarc.org)

[www.syfia.info/fr/index.asp](http://www.syfia.info/fr/index.asp)

[www.ict-4d.org](http://www.ict-4d.org)

...et nombreux links...

## **6. Conclusions**

En élaborant une stratégie de communication, FANAMBY pose les pierres angulaires qui permettront de faire de ses outils de communication (Radio et Internet) un instrument de développement performant.

Dans le présent rapport et au cours d'une première étape, nous présentons des méthodes d'élaboration pour dresser un diagnostic de communication.

Une stratégie de communication pour le développement nécessite une vision de développement et vice versa. Le profil de cette vision n'est, pour l'heure, pas encore perceptible et une stratégie de communication reste par conséquent difficile à façonner. Dans notre rapport, nous esquissons certaines options et méthodes à approfondir au cours du diagnostic de communication, lors de la plate-forme intercommunale ainsi qu'au travers d'émissions, visites échanges, recherches – actions etc.

N'oublions pas que la mise en œuvre d'une stratégie de communication ne peut se faire que si les agents de communication ont été bien préparés à leurs tâches. L'organisation et la maîtrise de nouveaux flux de communication ainsi que la maîtrise des formes de communication appropriées constituent des thèmes de formation importants. Dans le rapport, un certain nombre de suggestions sont présentées.

Le diagnostic, et finalement la stratégie de communication, sont des éléments à discuter lors de la plate-forme intercommunale. Ils donnent une base permettant d'articuler définitivement les activités de développement avec celles de la communication. La plate-forme intercommunale est en quelque sorte l'enclume sur laquelle les deux anneaux, les activités de communication et la vision de développement, sont forgés ensemble.

Avril 2005, E. Gabathuler

## Annexe 1

### **TOR's pour l'élaboration du diagnostic de communication**

#### **1. Cadre Général**

L'ONG FANAMBY intervient dans les communes de Daraina, Nosi Be, Ampisikinana et Maromokotra, localisées dans la partie nord du District de Vohémar. La zone, avec une densité de population comprise entre 10 – 15 habitants par km<sup>2</sup>, se caractérise par un certain potentiel en termes de production agro-pastorale et minière et par un potentiel touristique.

L'objectif de FANAMBY consiste à permettre l'installation de cinq zones protégées. Il s'agit des forêts naturelles de Ampondrabe, Bekaroka, Binara, Bobankora et de la zone humide de Sahaka.

Afin de protéger ce patrimoine naturel, FANAMBY cherche à soutenir les populations avoisinantes dans leurs initiatives de développement, notamment dans les domaines de la production agro-pastorale, de l'orpaillage, des cultures de rente et du tourisme.

Les Nouvelles Technologies d'Information et de Communication (radio et Internet) constituent pour FANAMBY un outil privilégié de développement.

L'ONG cherche ainsi à intensifier les flux d'information et de communication dans la zone même d'intervention ainsi qu'au travers d'échanges réguliers avec des acteurs et partenaires sur le plan régional, national et global.

Les nouvelles impulsions de développement devraient contribuer à créer un cadre d'action favorable aux initiatives individuelles, des ménages, des communautés villageoises, des communes et au niveau intercommunal.

Dans cet objectif, FANAMBY a procédé à l'installation d'une station de radio rurale dotée d'une connexion WEB. Des équipements de bonne qualité sont installés et la maîtrise technique par l'équipe est assurée.

Cependant, un certain nombre de problèmes persistent. Ainsi, l'antenne d'émission est mal située, ce qui réduit considérablement le rayon de diffusion des programmes radiophoniques. Des coupures de courant électrique dues à des problèmes de refroidissement des génératrices et à des frais élevés de fonctionnement (consommation en gasoil), semblent être fréquentes.

A l'heure actuelle, le projet ne dispose pas encore d'une stratégie qui articule communication et appui aux initiatives de développement en vue d'une meilleure conservation des sites à protéger.

## 2 Objectif du mandat

- Elaboration d'un diagnostic de communication
- Elaboration de propositions concernant la structuration / organisation des flux de communication communaux et intercommunaux
- Appui à la mise en place de structures de communication et formation d'agents de communication

## 3 Activités et approche

### 3.1 Travaux préparatoires

Pour obtenir une vue d'ensemble sur le rayon d'émission de la Radio, il est indispensable d'analyser les dédicaces et annonces locales selon leur lieu de provenance et de destination. Les données devraient être analysées et présentées par village. Pour visualiser la répartition spatiale, il sera bon d'indiquer les résultats sur une carte topographique ou seront également indiquées les principales zones d'activités de Fanamby (sites de conservation, activités de développement en cours ou prévues).

Le diagnostic de communication sera effectué en collaboration avec des groupes de travail thématique (focus group). Dans l'objectif d'un travail efficace, nous suggérons que ces groupes de travail soient identifiés et installés par FANAMBY avant l'arrivée des consultants de MEDIASCOP et CODE

### 3.2 Elaboration d'un diagnostic de communication

#### 3.2.1 Approche

L'élaboration du diagnostic de communication sera faite en collaboration avec des groupes de travail thématiques «focus groups». Chaque groupe est composé de 6 - 8 personnes, originaires des quatre communes de la zone d'intervention (2 pers. par commune), ayant des expériences spécifiques en rapport avec les thèmes en question. Les thèmes abordés tiennent compte des priorités de développement exprimées dans les Plans de Développement Communaux (PDC) ainsi que des priorités de développement de FANAMBY.

- **Groupe de travail « Elevage »** (Participants: hommes, femmes de différentes générations et familles d'éleveurs, gardiens, marchand et transporteur de bétail, etc.)
- **Groupe de travail « Viro / tanimboly »** (Participants: hommes, femmes de différentes générations et familles possédant des Viro, agent du service agricole, transporteur et collecteurs de produit agricoles, etc.)
- **Groupe de travail « Riziculture »** (Participants : hommes, femmes de différentes générations et familles possédant des rizières, agent du service agricole, collecteurs et transporteurs de riz, etc.)
- **Groupe de travail « Orpillage »** (Participants: hommes et femmes orpailleurs de différentes générations et sites d'orpillage, agents de la filière, etc.)
- **Groupe de travail « Artisanat »** (Participants : producteurs et productrices d'objets artisanaux tels que la vannerie, agents de la filière, etc.,

- **Groupe de travail « Culture et tradition »** (Participants: membres de groupements culturels, artistes, connaisseurs de la tradition orale, etc.)
- **Groupe de travail « Cultures de rente »** (producteurs et productrices de vanille et autres cultures de rente, agent de la filière, etc.)
- **Groupe de travail « Santé »** (Participants : agents de la santé publique, hommes et femmes de différentes générations, etc.)
- **Groupe de travail « Education »** (Participants : maître d'école, représentant des FRAM, etc.)
- **Groupe de travail « Commerce et Services »** : (Participants : épiciers, collecteurs, gargotiers, etc.)
- **Groupe de travail « Infrastructures routières »** (Participants : transporteurs, représentants des communes, agents des travaux publiques, etc.)

Les groupes de travail se réunissent à 2-3 reprises et discutent des questions suivantes :

### 3.2.2 Analyse des flux d'information

#### **Analyse des flux d'information «top down»:**

- a. Quelles sont les informations dont les producteurs / acteurs locaux ont besoin (type d'informations, régularité, objectif, provenance, forme de présentation ?
- b. Description des flux d'information intacts et interrompus. Quelles sont les principales raisons d'interruption des flux ?
- c. Propositions / idées pour installer / renforcer les flux d'information

#### **Analyse des flux d'information «bottom up»:**

- a. Quelles sont les informations que les producteurs / acteurs locaux cherchent à disséminer ? Qui sont les émetteurs et les destinataires de l'information ; objectifs, régularité, forme de présentation ?
- b. Description des flux d'information intacts et interrompus. Quelles sont les principales raisons d'interruption des flux ?
- c. Propositions / idées pour installer / renforcer les flux d'information

#### **Analyse des flux d'information «horizontaux»:**

- a. Quelles sont les informations que les producteurs / acteurs locaux aimeraient échanger avec d'autres producteurs / acteurs locaux, communautés de base ? Avec quels acteurs? Types d'informations (échange de savoir, savoir-faire, expériences, simples informations, etc.) ? Régularité de l'échange, objectifs, forme de présentation préférée?
- b. Description des flux d'information intacts et interrompus. Quelles sont les principales raisons d'interruption des flux ?

- c. Propositions / idées pour installer / renforcer les flux d'information

**Méthodes possibles :**

1. collecter et regrouper des idées (brain storming),
2. hiérarchiser les idées selon des critères préalablement définis (ranking),
3. appréciation des idées prioritaires par grille d'évaluation (SEPO)

### **5.2.3 Identification des structures de communication et besoins en formation**

Les résultats des groupes de travail (focus groupes) sont synthétisés, discutés, visualisés et mis à jour lors d'une réunion de l'ensemble des focus groupes ou bien par des groupes de travail communaux (membres de différents focus groupes habitant dans la même commune).

Sur cette base, des mesures de renforcement des flux d'informations sont identifiées, soit au niveau de chaque commune ou bien pour l'ensemble des quatre communes. Exemples:

- mise en place de structures additionnelles (par exemple l'installation de boîtes aux lettres dans les villages, localisation des boîtes, prélèvement et acheminement du courrier vers le studio, etc.)
- renforcement des flux de communication à l'aide d'activités complémentaires (par exemple: visites d'échanges entre groupes socioprofessionnels localisés à l'intérieure et à l'extérieur de la zone d'intervention, échanges d'expériences et de savoir-faire. Production d'émission de radio ou de photo-reportages pour permettre la restitution aux personnes qui n'ont pas eu la possibilité de participer aux visites)
- l'amélioration de l'attractivité des émissions de radio / forme de communication, ajustement de la grille d'émission, nouvelles émissions, etc.
- formation / recyclage des agents de la radio (par exemple la formation de relais communaux)

### **3.2.3 Formation / recyclage des relais communaux et des animateurs de radio**

Au cours d'un atelier de 5 à 8 jours, les agents de communication sont introduits aux méthodes de travail du journalisme rural :

- Avantages et inconvénients de différentes formes d'émissions (Interview, table ronde, reportage, feature, théâtre radiophonique, etc.).
- L'importance d'éléments de tradition orale pour la réalisation d'émissions radiophoniques (contes, légendes, proverbes, poèmes, kabare, énigmes, etc.)
- Elaboration de fils conducteurs pour des émissions, préparation d'interview, de panel discussion, etc.
- Exercices de réalisation de différents types d'émissions
- Conception et réalisation de concours radiophoniques aptes à renforcer des initiatives de développement au niveau individuel ou des communautés ( 2 pers. par commune)



- Préparation, réalisation et exploitation de visites d'échanges
- Organisation des flux d'information additionnels / complémentaires aux émissions de radio (notamment en dehors de la zone de diffusion)

#### **5.2.4 Préparation de la plate-forme intercommunale de concertation**

Les objectifs et le programme de la plate-forme intercommunale seront ultérieurement définis en fonction des résultats du diagnostic de communication.

## Annexe 2

### Outils méthodologiques pour le diagnostic de communication

#### Diagnostic de communication dans la région de Daraina

#### 1. Objectifs d'un diagnostic de communication:

- Identification des différents groupes d'intérêts prenant part au réseau de communication
- Identification des flux de communication (existants et potentiels)
- Identification du contenu de communication (actuelle et souhaité selon la vision de développement)
- Identification des structures facilitant la communication

#### 2. Approche général

Etape de travail	Objectif spécifique
<b>Circonscription de la zone d'audience et d'échange d'informations</b>	<p>Identification des zones couvertes par la radio</p> <p>Identification des parties non couvertes de la zone d'intervention de Fanamby</p> <p><b>Méthode:</b> Exploitation des dédicaces et annonces émises par la radio (analyse spatiale)</p>
<b>Constitution des «groupes focus» thématiques</b>	<p>Constitution de groupes focus en fonction des besoins de communication (voir TOR's pour MEDIASCOP).</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Dialogue permanent pour ajuster la vision de développement (processus permanent)</li> <li>• Communication pour échanger les informations nécessaires à la mise en œuvre de la vision de développement</li> </ul> <p><b>Méthode:</b> Constitution de groupes représentatifs ayant une perception large et aussi complète que possible des thèmes en question.</p>
<b>Collecte d'informations</b>	<p>Identification des besoins en informations / messages à diffuser / échanger</p> <p>Identification des différents flux d'informations qui existent</p> <p><b>Méthode:</b> étude de documents disponibles, observations, brainstorming</p>
<b>Analyse d'informations</b>	<p>Pondération / appréciation des informations collectées</p> <p><b>Méthode:</b> ranking, SEPO, Spider diagramme</p>

**Identification de structures et outils d'information**

Identification et vérification de différents outils complémentaires de communication / échange d'informations

- Boîtes aux lettres
- Agents villageois de communication
- Visites d'échange
- Etc.

**Méthode:** Développement de chaînes de filière

**Identification des besoins en formation des agents de communication**

Identification des besoins en formation en fonction des besoins en communication

**Méthode:** Développement de chaînes de causalités

**Présentation et discussion des propositions élaborées par les focus groupes lors d'une plate-forme intercommunale**

**Objectif / Agenda :**

- Discussion du diagnostic de communication sur l'arrière-fond des visions de développement communale (PDC mises à jour).
- Accorder / coordonner / harmoniser PDC et diagnostic de communication

**Participants :**

- Autorités communales et du District de Vohémar
- Acteurs de développement (Fanamby et autres projets / organisations actives dans la zone d'intervention)
- Groupe d'intérêts (éleveurs, orpailleurs, riziculteurs, commerçants, transporteurs, prestataires touristiques)
- Représentants de services techniques et sociaux (Education, Santé, sécurité, etc.)
- Représentant d'associations à vocation culturelle, sociale et économique (FRAM, groupement de jeune, etc.)

### 3. Fiches méthodologiques

Fiche méthodologique 1		Collecte d'informations									
Méthode	Etude / exploitation de documents										
Description	<p>Etudes de documents suivantes:</p> <ul style="list-style-type: none"><li>Plans de Développement Communal des 4 communes</li><li>Inventaires des sites à conserver (faune et flore)</li><li>Autres</li></ul> <p>Lecture des documents tenant compte des aspects spécifiques liés à la communication (messages à communiquer, expéditeur, destinataires, etc.)</p> <p>Etablir une liste des points à prendre en considération lors de la discussion avec les groupes focus. Les idées sont lues à haute voix par le modérateur. Elles peuvent être reprises au cours du brain storming.</p>										
Méthode	Brain storming										
Description des étapes de travail	<ul style="list-style-type: none"><li>Formuler la question initiale. Exemple: quelles sont les informations dont les différents groupes socioprofessionnels (éleveurs / orpailleurs, cultivateurs, riziculteurs, etc.) ont besoin ?<ul style="list-style-type: none"><li>Description brève mais claire des informations recherchées</li><li>Indication des destinataires de l'information</li><li>Indication des sources d'information</li></ul></li><li>Les participants sont invités à formuler leurs idées</li><li>Les idées sont notées par le modérateur sur des cartes (1 idée par carte). Elles sont épinglées sur un pin board</li><li>Toutes les idées sont permises (pas de censure, les idées considérées comme «irréalistes» sont aussi les bienvenues)</li><li>Lorsque toutes les idées sont notées, le modérateur trie avec les participants les cartes selon les catégories suivantes:</li></ul> <table><tr><th>Communication avec des partenaires dans la zone couverte par la radio</th><th>Communication avec des partenaires externes à la zone de couverture</th></tr><tr><td>- Flux de communication top down (décideur – appliquant, citoyen, exécuteur, etc. )</td><td>- Flux de communication top down (décideur – appliquant, citoyen, exécuteur, etc. )</td></tr><tr><td>- Flux de communication bottom up (citoyen, appliquant, exécuteur – décideur)</td><td>- Flux de communication bottom up (citoyen, appliquant, exécuteur – décideur)</td></tr><tr><td>- Flux de communication horizontaux (entre même niveau hiérarchique).</td><td>- Flux de communication horizontaux (entre même niveau hiérarchique)</td></tr></table>			Communication avec des partenaires dans la zone couverte par la radio	Communication avec des partenaires externes à la zone de couverture	- Flux de communication top down (décideur – appliquant, citoyen, exécuteur, etc. )	- Flux de communication top down (décideur – appliquant, citoyen, exécuteur, etc. )	- Flux de communication bottom up (citoyen, appliquant, exécuteur – décideur)	- Flux de communication bottom up (citoyen, appliquant, exécuteur – décideur)	- Flux de communication horizontaux (entre même niveau hiérarchique).	- Flux de communication horizontaux (entre même niveau hiérarchique)
Communication avec des partenaires dans la zone couverte par la radio	Communication avec des partenaires externes à la zone de couverture										
- Flux de communication top down (décideur – appliquant, citoyen, exécuteur, etc. )	- Flux de communication top down (décideur – appliquant, citoyen, exécuteur, etc. )										
- Flux de communication bottom up (citoyen, appliquant, exécuteur – décideur)	- Flux de communication bottom up (citoyen, appliquant, exécuteur – décideur)										
- Flux de communication horizontaux (entre même niveau hiérarchique).	- Flux de communication horizontaux (entre même niveau hiérarchique)										

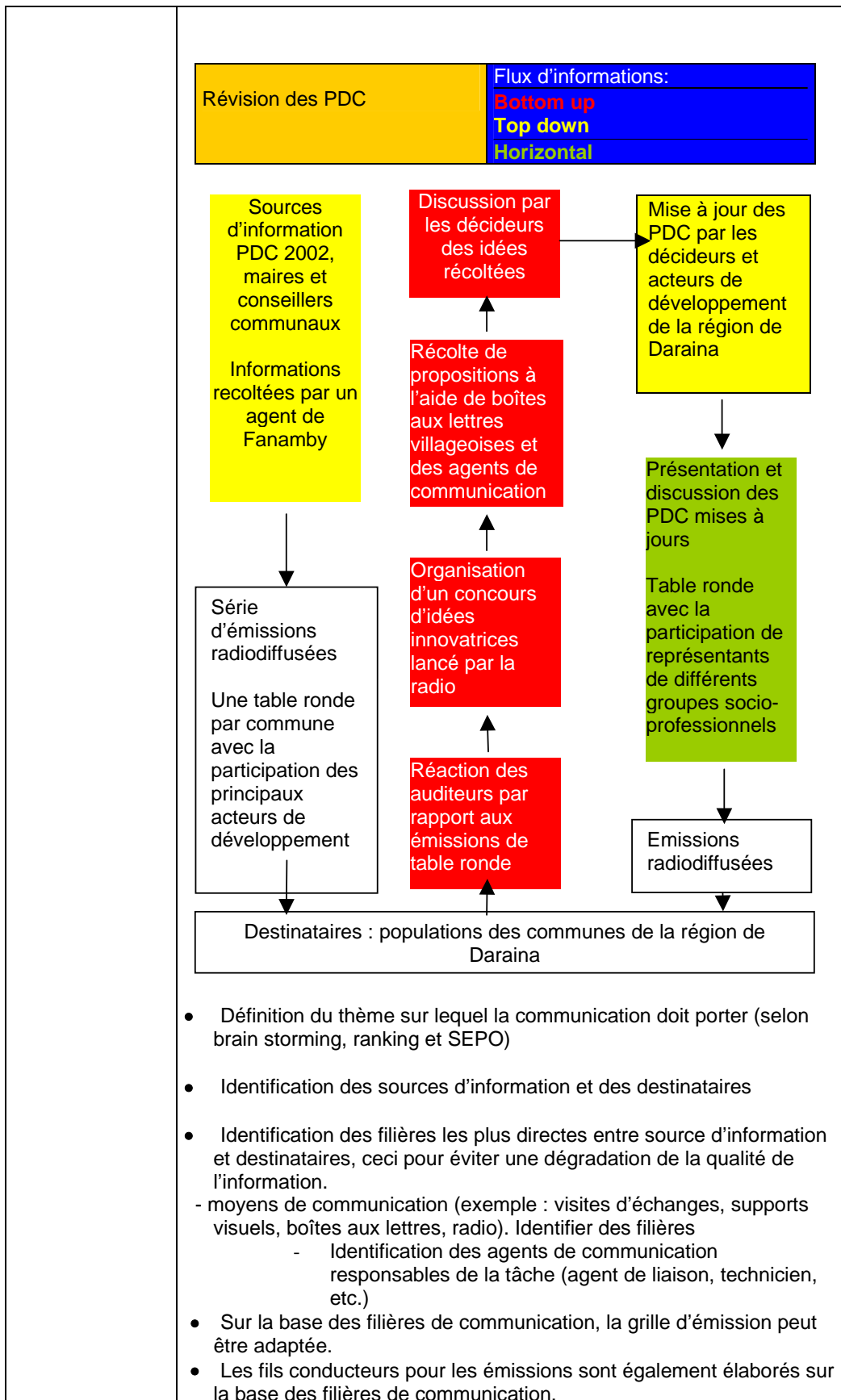


Fiche méthodologique 2		Analyse d'information						
Méthode	Ranking							
Description des étapes de travail	<p>Appréciation des idées groupées selon les différents flux d'information</p> <ul style="list-style-type: none"><li>L'appréciation se fait à l'aide de critères préalablement formulés (exemple)<ul style="list-style-type: none"><li>Importance de l'information</li><li>Urgence de l'information</li></ul></li><li>Le groupe focus discute chaque idée sur l'arrière-fond des critères et attribue des points<ul style="list-style-type: none"><li>1 = Urgence <b>et</b> importance <b>modérées</b></li><li>2 = Urgence <b>ou</b> importance <b>élevées</b></li><li>3 = Urgence <b>et</b> importance <b>élevées</b></li></ul></li><li>Les cartes avec les idées sont ensuite classées sur le pin board selon l'ordre d'importance</li></ul>							
Méthode	SEPO							
Description des étapes de travail	<p>Appréciation des idées évaluées à 2 ou 3 points</p> <ul style="list-style-type: none"><li>Expliquer au groupe la grille d'appréciation SEPO</li></ul> <div><div><b>Idée (exemple: Faire connaître le Système de riziculture intensifié SRI)</b></div><table><tr><th>Passé et présent</th><th>Avenir</th></tr><tr><td><b>Succès (positif)</b>  Expériences / points positifs déjà connus</td><td><b>Potentialités (positif)</b>  Nouvelles possibilités / opportunités à saisir</td></tr><tr><td><b>Echecs (négatif)</b>  Expériences / points négatifs déjà connus</td><td><b>Obstacles (négatif)</b>  Obstacles prévus</td></tr></table></div> <ul style="list-style-type: none"><li>Formulation de critères / questions d'appréciation.</li></ul> <p><b>Exemples :</b></p> <ul style="list-style-type: none"><li>Quelles sont les sources d'information disponibles ?</li><li>Accessibilité (forme) et fiabilité des informations disponibles ?</li></ul>		Passé et présent	Avenir	<b>Succès (positif)</b>  Expériences / points positifs déjà connus	<b>Potentialités (positif)</b>  Nouvelles possibilités / opportunités à saisir	<b>Echecs (négatif)</b>  Expériences / points négatifs déjà connus	<b>Obstacles (négatif)</b>  Obstacles prévus
Passé et présent	Avenir							
<b>Succès (positif)</b>  Expériences / points positifs déjà connus	<b>Potentialités (positif)</b>  Nouvelles possibilités / opportunités à saisir							
<b>Echecs (négatif)</b>  Expériences / points négatifs déjà connus	<b>Obstacles (négatif)</b>  Obstacles prévus							

	<ul style="list-style-type: none"><li>- Importance des informations pour la région ?</li><li>- Faisabilité / applicabilité des informations ?</li></ul> <ul style="list-style-type: none"><li>• Remplir, avec le groupe focus, une grille d'appréciation pour chaque idée</li></ul>
--	---

Fiche méthodologique 3	Identification de structures et outils d'informations
<b>Méthode</b>	Développement de chaînes de communication
<b>Description</b>	<p>Identification et visualisation des chaînes de communication pour les messages / thèmes considérés comme importants</p> <p>Exemples :</p> <pre> graph TD     subgraph Sources         S1[Sources d'information Internet]         S2[Sources d'information Riziculteurs de Daraina et Nosi Bé]         S3[Sources d'information Riziculteurs de la région de Daraina pratiquant la SRI]     end      S1 --&gt; I1[Informations récoltées par un agent de Fanamby]     I1 --&gt; E1[Série d'émissions radiodiffusées]      S2 --&gt; V1[Visite d'échange avec des riziculteurs de Daraina et Nosi Bé]     V1 --&gt; V2[Visite accompagnée par un photographe]     V2 --&gt; R1[Réunion de restitution de la visite avec des riziculteurs de Nosi Bé]     R1 --&gt; E2[Enregistrement des discussions]     E2 --&gt; E1      S3 --&gt; E3[Enregistrement d'interviews et discussions concernant leurs expériences]     E3 --&gt; E4[Emissions radiodiffusées]      E1 --&gt; D[Destinataires : riziculteurs de Daraina]     E4 --&gt; D   </pre>





--	--

<b>Fiche méthodologique 4</b>		<b>Identification des besoins en formation pour les agents de communication</b>
<b>Méthode</b>	Etablissement d'une liste des besoins en formation et appréciation des besoins	
<b>Description</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• A partir des filières identifiées, les besoins de formation complémentaire des agents de communication sont identifiés avec les participants.</li> </ul> <p>Exemples :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- animation d'émissions de table rondes</li> <li>- faire des photo-reportages de visites d'échanges</li> <li>- techniques d'investigations et d'interview</li> <li>- etc.</li> </ul> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Dresser une liste des besoins en formation et évaluer les besoins selon leur importance et urgence.</li> </ul>	

<b>Fiche méthodologique 5</b>		<b>Identification des structures et équipements supplémentaires de communication</b>
<b>Méthode</b>	Etablissement d'une liste des structures / équipements complémentaires sur la base des filières de communication, évaluation des besoins	
<b>Description</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Lors de la revue des filières de communication, dresser une liste des structures et équipements complémentaires</li> </ul> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Exemples : <ul style="list-style-type: none"> <li>- boîtes aux lettres villageoises</li> <li>- appareil de photo digital (visites d'échange accompagné par un photographe et restitution par diapos aux groupes intéressés)</li> <li>- Microphones pour l'enregistrement de tables rondes</li> <li>- etc.</li> </ul> </li> <li>• Dresser une liste des besoins</li> <li>• Evaluer les besoins selon leur importance et leur urgence</li> </ul>	